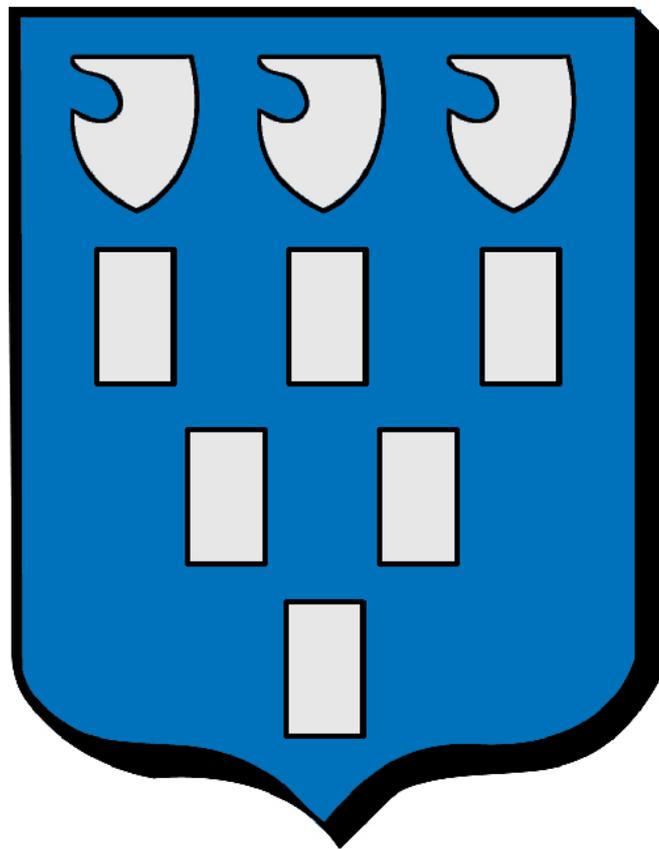


*Essai généalogique*

*La famille de Lescu*





## Sommaire

Filiation suivie.....	1
Première branche.....	1
Seconde branche.....	3
Degrés isolés.....	8
Terres et lieux.....	12
Beauvais (Gévezé, 35).....	12
Le prieuré du Crouais.....	12
La seigneurie de Langan.....	13
Langouët (35).....	16
Lescuz (Plomodiern, 29).....	16
Sources.....	17
Table des noms.....	18

## Filiation suivie

*Les deux branches présentées ici n'ont pu être reliées entre elles. Il est possible que la branche rapportée en "Branche 2" soit en fait la continuité de la première, comme l'affirme Frédéric Saulnier dans "Le Parlement de Bretagne : 1554-1790". Or, si les informations individuelles qu'il donne sont exactes, Frédéric Saulnier a malheureusement fait quelques erreurs dans la filiation de cette famille. En absence d'éléments probants, on ne se hasarderait donc pas à les relier ici. La première branche est rapportée par Guillotin de Corson, "Les Grandes Seigneuries de Haute-Bretagne".*

*On trouve parfois dans la littérature la forme "de l'Escu", mais nous n'avons encore pas retrouvé cette forme d'écriture dans les actes originaux de l'époque.*

*La famille de Lescu porte "d'azur à six billettes d'argent posées 3, 2 et 1, au chef d'azur chargé de trois targes, ou anciens boucliers, d'argent". On trouve aussi "d'azur à six billettes d'argent posées 3, 2 et 1, au chef d'azur soutenu d'or chargé de trois targes, ou anciens boucliers, d'argent".*

## Première branche

**I Guillaume de Lescu**, seigneur de la Somsonnaye (Lanvallay, 22).

1° **Roland de Lescu**, qui suit.

**II Roland de Lescu**, décédé après 1563, épouse **Catherine de Vigneuc**, dame de la Mancelière (Bager-Picant, 35), décédée vers 1572, fille de Geoffroy de Vigneuc<sup>1</sup>.

1° **Gilles de Lescu**, qui suit.

**III Gilles de Lescu**, seigneur du Colombier-Lanvallay (Lanvalay, 22) et de la Mancelière<sup>2</sup> (Bager-Pican, 35), épouse le 15 août 1575 à Bager-Morvan (35) **Louise Bertrand**, dame de Launay-Bertrand, fille de Guillaume Bertrand, sieur de Launay-Bertrand, et de Marie d'Acigné.

1° **Jacques de Lescu**, qui suit.

2° *Selon FS*, **Gilles de Lescu**, qui fait la seconde branche en Ib (*à confirmer*).

3° **Dom Jean de Lescu**, religieux de Sainte-Melaine, pourvu du prieuré du Crouais le 4 octobre 1619. Il fit faire des travaux en l'église du Crouais où on peut voir ses armes. Il semble résigner son prieuré en faveur de Jérôme de Montelon qui en prend possession le 21 septembre 1634, mais Jean l'aurait repris ensuite car il rend aveu pour ce bénéfice en 1653.<sup>3</sup>

**IV Jacques de Lescu**, seigneur du Colombier-Lanvallay et de la Mancelière, chevalier de Saint-Michel en 1608, décédé le 10 mai 1638, inhumé le 12 du même mois en l'église de Bager-Pican (35), épouse le 13 juillet 1605 **Marguerite de la Fontaine**, dame de Bréhigné.

1° **Jean de Lescu**, qui suit.

2° **Louis de Lescu**, qui suivra en Va.

**V Jean de Lescu**<sup>4</sup>, seigneur de la Mancelière<sup>5</sup>, décédé en 1677, inhumé en l'église Saint-Germain de Rennes<sup>6</sup>, épouse le 27 février 1645 **Renée Bonnier**<sup>7</sup>, dame de Lorgerais, du Brossay<sup>8</sup> en 1679 (Renac, 35) et du Fresche<sup>9</sup> (Renac), née le 1<sup>er</sup> août 1613 à Fercé, baptisée le

---

1 Geoffroy de Vigneuc, né vers 1532, était le fils de Guillaume de Vigneuc et de Jeanne Uget, sieur et dame de la Mancelière en 1513 et de la Ville-au-Mont.

2 GC : "Le manoir de La Mancelière (XVIII<sup>ème</sup> siècle). Il conserve une fuie, un puits et une chapelle. Il est pillé en 1590 par les ligueurs de Dol. Propriété successive des seigneurs de la Mancelière, puis des familles de Chasné, de Vigneuc (en 1513), de l'Escu (au XVI<sup>ème</sup> siècle) et de Françoise Jacqueline de Rahier épouse d'Antoine René de Ranconnet (en 1705 et en 1789)".

3 GC-PR, voir page 13.

4 Selon FS, il y aurait une génération intermédiaire entre Jacques de Lescu qui épouse Marguerite de la Fontaine et Jean qui épouse Renée Bonnier. Cette génération serait réalisée par Jacques de Lescu qui épouse Ne de Lorgeril. Ceci est chronologiquement possible (deux générations de 20 ans), mais en l'absence de preuves sérieuses, nous préférons ne pas l'indiquer ici. Guillotin de Corson n'en fait pas mention et indique Jean et Louis comme fils de Jacques de Lescu et Marguerite de la Fontaine.

5 Il obtint en 1659 l'érection de sa seigneurie de la Mancelière en châtellenie (GC-SHB).

6 Nous n'avons pas trouvé de trace de cette inhumation dans les registres de Saint-Germain pour 1677 et janvier 1678. Sa femme y aurait fait une fondation d'enfeu selon GC-SHB.

7 Elle était veuve en premières noces de Jacques Foucault, sieur de la Guérivière, qu'elle a épousé le 21 mars 1633 à Rennes, église Toussaint. Les Bonnier portent d'*argent à trois trèfles de sinople*.

8 Le canton de Redon, par l'abbé Guillotin de Corson, Bulletin de la Société archéologique et historique d'Ille-et-Vilaine, tome XII. Le Brossay consistait « en manoir, jardins, pourpris, bois de fustaye et taillif, prés, métairies du Cabinet, du Fresche, de la Marre et de la Hurtelaye, appartenances et dépendances ». Renée Bonnier avait probablement reçu le Brossay de Jeanne Bonnier, décédée en 1677, qui avait épousé René Mahé, seigneur du Brossay en 1647, décédé en 1662.

9 Guillotin de Corson, même article.

6 janvier 1615 à Rennes<sup>10</sup> (Toussaint), décédée<sup>11</sup> le 27 janvier 1680 à Rennes et inhumée en la chapelle de l'église Saint-Germain<sup>12</sup>, fille de Claude Bonnier<sup>13</sup>, sieur de Lorgerais, et de Jeanne Le Bel.

- 1° **Pierre de Lescu**, décédé à l'âge de cinq ans.
- 2° **François de Lescu**, décédé jeune sans alliance.

---

**Va Louis de Lescu**, seigneur du Breil<sup>14</sup> (Gévézé, 35), épouse **Françoise (de) Hirgarz**.

- 1° **Marie Gabrielle de Lescu**<sup>15</sup>, dame de la Mancelière, décédée en 1705, épouse 1° **Louis de Kernezne**, marquis de la Roche, et 2° en 1690 **Jean d'Acigné**, marquis de Carnavalet. SP<sup>16</sup>.

---

## Seconde branche

**Ib Gilles de Lescu**<sup>17</sup>, seigneur de la Mancelière.

- 1° **Gilles de Lescu**, qui suit.

**IIb Gilles de Lescu**, seigneur du Colombier (Lanvallay, 22), seigneur de Beauvais<sup>18</sup> (par sa femme, en Gévezé, 35), de la Piedevachaye<sup>19</sup> (Langouët, 35) et de Langouët, conseiller au Parlement de Bretagne de 1610 à 1640, procureur syndic aux Etats de Bretagne<sup>20</sup> (1607-1612),

---

10 L'acte n'a pas été trouvé dans les registres paroissiaux de Rennes.

11 AM Rennes, registres paroissiaux : "Renée Bonnier, en son vivant veuve de feu monsr. de la Mancelière, âgée d'environ 65 ans est décédée le 27 janvier 1680 dans la maison de mre de la Paiotère [...] à esté inhumée le 28ème dans cette église".

12 D'après GC-PR, elle et son mari avaient fait une donation à cette église le 26 juillet 1680, ce qui est chronologiquement impossible.

13 Les Bonnier furent aussi seigneurs du Boishamon, en la Couyère (35), et de la Coquerie, en Saint-Aubin-des-Châteaux (44) (GC, Le Canton de Sel). La famille Bonnier a possédé la seigneurie de Champagné, en Gévézé (GC, Les grandes seigneuries de Haute-Bretagne, SAIV, tome XXIII).

14 Il ne s'agit vraisemblablement pas du même lieu que le Breil acquis par François-Pierre de Lescu (voir page 6). Guillotin de Corson se trompe peut-être en attribuant le Breil à Louis de Lescu.

15 CH : Deuxième registre de Rennes, enregistrement n°77bis : "Jean d'Acigné, Sgr de Carnavalet, et Marie-Gabrielle de l'Escu, son épouse : *d'hermines à une fasce alaisée de gueules, chargée de trois fleurs de lys d'or. Accolé : d'azur à six billettes d'argent posées 3, 2 et 1, au chef cousu d'azur chargé de trois targes, ou anciens boucliers, d'argent*".

16 GC-SHB : Sa succession fut recueillie par Françoise-Jacquette de Rahier, fille de Jean-François de Rahier, seigneur de la Fresnaye, et arrière-petite-fille de François-Hector de Rahier et de Françoise de Lescu, seigneur et dame de la Fresnaye. Françoise-Jacquette de Rahier épousa René de Ranconnet, comte de Noyant au Maine.

17 Pour FS, Gilles est la même personne que Gilles de Lescu au degré III de la première branche.

18 Voir l'article d'Anne Duportal page 13. Le *Quid* nous dit aussi que le nom de Beauvais est une déformation de "Beau Vois".

D'après RF : "Château de Beauvais (1587 – XVII-XVIII<sup>ème</sup> siècle). La chapelle, fondée en 1647, n'existe plus. On y trouve des vestiges d'un château fortifié construit au IX<sup>ème</sup> siècle, alors que la terre appartient aux comtes de Rennes. L'auditoire de la seigneurie de Beauvais se trouvait au bourg et a été démoli vers 1865. Le château est reconstruit en 1587."

décédé le 16 décembre 1647 à Rennes (paroisse Saint-Sauveur)<sup>21</sup>, épouse par contrat en novembre 1606 **Perrine Biet**, dame de Beauvais<sup>22</sup>, décédée le 16 et inhumée<sup>23</sup> le 17 janvier 1642 à Rennes, en l'église Toussaints, fille de Bonabes Biet, seigneur de Beauvais, procureur syndic aux Etats de Bretagne<sup>24</sup>, décédé en 1619 et de Jeanne Baudet<sup>25</sup>.

1° **François de Lescu**, qui suit.

2° **Bonabes de Lescu**.

**IIIb François de Lescu**, seigneur de Beauvais (Gévézé, 35), des Fresnays, de la Piedevachaye (Langouët, 35) et des Mesnils<sup>26</sup> (Gévézé, 35), de la Champronnière<sup>27</sup> (Gévézé), conseiller au Parlement de Bretagne de 1640 à 1669<sup>28</sup>, né<sup>29</sup> le 7 avril 1615 à Rennes (paroisse Saint-Sauveur), décédé<sup>30</sup> le 8 et inhumé le 9 décembre 1679 à Rennes (paroisse Saint-Sauveur), épouse<sup>31</sup> le 20 février 1640 à Rennes (paroisse Saint-Germain) **Sainte Godart**, dame de Fresnaye, née<sup>32</sup> le 14 février 1618 à Rennes (paroisse Saint-Germain), décédée le 19 et inhumée<sup>33</sup> le 20 juin 1696 à Rennes (paroisse Saint-Etienne, en la chapelle Notre-Dame-de-la-Charité), fille de Luc Godart, seigneur des Loges, conseiller au Parlement de Bretagne, et de Julienne Giraud<sup>34</sup>.

---

19 Qu'il achète à Guy du Bouays, seigneur de Couesbouc et Saint-Gondran (Hédé, 35). Anne Duportal, *Hédé*, SAIV, tome 44 – Seconde partie (année 1915), p. 301. La seigneurie de Langouët était attachée à la terre de la Piedevachaye, avec juridiction moyenne et basse qui, après l'acquisition par le seigneur de Beauvais, devint haute justice, dont l'exercice se faisait dans le bourg, où elle avait son Auditoire, ses ceps et colliers près du cimetière, mais n'avait pas de prisons et confiait ses judiciaires à celles de Hédé. Le seigneur de la Piedevachais ou Langouët avait, dans l'église paroissiale, tous droits de fondation, prééminences, etc... Ce nom de la Piedevachaye vient des premiers seigneurs du lieu, la famille Piedevache.

20 Source : FS.

21 AM Rennes, registres paroissiaux : "Messire Gilles de l'Escu, S<sup>r</sup> du Colombier fut conduit le 15<sup>ème</sup> et inhumé à Toussaint le seizième décembre 1694 et assisté à sa mort par messire ...Mallin, prêtre curé de cette église".

22 Gilles de Lescu, seigneur du Colombier et conseiller au Parlement, fonda par acte testamentaire du 14 novembre 1647 la chapelle de Beauvais de deux messes hebdomadaires, le mercredi et le vendredi (CG-PR).

23 AM Rennes, registres paroissiaux, Paroisse Saint-Sauveur : "dame Perrine Biot (*sic*), dame du Coulomier de l'Escu, enterrée à Tousaint".

24 Source : GC et FS.

25 D'après Pascal Crouail, Perrinne Biet est la fille de Laurence Chauvin, première épouse de Bonabes Biet, et non de Jeanne Boudet, qu'il aurait épousée vers 1580, alors que Perrine serait née le 7 décembre 1576 à Gévézé.

26 D'après RF : "Ancien manoir (...). Propriété successive des familles Piedevache (en 1427 et 1654), Freslon, seigneurs de la Touche-Trébry (avant 1661), l'Escu (*sic*), seigneurs de Beauvais (en 1661)".

27 Alfred Anne Duportal, *Hédé*, SAIV, tome 44 – Seconde partie (année 1915), p. 312 : "Maison et fief. 1427, l'Hôtel de la Champronnière à Guillaume du Breil, en 1448 à autre Guillaume du Breil qui y demeure, en 1513 à nobles gens Thébaud Piedevache et Jehanne du Breil, par ladite dame, en 1601 à Messire Charles de Gouyon, seigneur de Launay-Comatz, époux de Marguerite de Saint-Pern, qui les vend le 13 novembre 1610 à Messire François de Lescu, seigneur de Beauvais, avec tous ses droits dans l'église de Gévézé. Banc à queue à vis l'autel." M. Duportal se trompe soit sur la date, soit sur la personne, car François n'est pas encore né en 1610. C'est plus probablement son père Gilles qui l'achète.

28 Source : FS.

29 AM Rennes, registres paroissiaux.

30 Acte non trouvé.

31 AM Rennes, registres paroissiaux.

32 AM Rennes, registres paroissiaux. Elle a pour parrain Pierre Le Duc, Conseiller à la Cour (ou plutôt au Parlement), et pour marraine Sainte Le Febvre.

33 AM Rennes, registres paroissiaux. Elle avait indiqué dans son testament le lieu de son inhumation.

34 GC nous apprend que Luc Godart ou Godard est né en 1570 à Rennes et inhumé le 29 janvier 1647 à Rennes (aux Carmes). D'après FS, il fut conseiller au Parlement de Bretagne de 1597 à 1618 et président des enquêtes au Parlement de Bretagne de 1604 à 1619. Il était le fils d'André Godard, lieutenant criminel de Rennes (FS) et de Fañçoise Pinel. Sa femme Julienne Giraud, qu'il a épousé en 1598, est inhumée le 18 janvier 1623 aux Carmes de Rennes. Elle était la fille de Gabriel Giraud et de Jacqueline Le Meneust. Ils eurent au moins une autre fille, Catherine, qui épouse Guillaume Marot, conseiller au Parlement de Bretagne, fils de Raoul Marot, sénéchal de Dinan, et de Simone Le Fer (FS).

- 1° **Gilles de Lescu**, qui suit.
- 2° **Jean Baptiste-Gilles de Lescu**<sup>35</sup>, chanoine de Dol, prieur de Saint-Martin du Tremblay (35) et de Saint-Laurent du Crouais, demeurant à Rennes, rend aveu au roi le 23 mai 1679 pour son prieuré du Crouais<sup>36</sup>. Il résigne en 1726 en faveur de Tinguy Regnault, recteur du Crouais, puis en 1727 en faveur de François Gilles de Lescu, se réservant 100 livres de pension. Prieur du Tremblay dès 1688, il soutint de longs procès contre les recteurs de Tremblay et d'Antrain au sujet des dîmes de ces paroisses. Il résigne en 1727 en faveur de François de Lescu de Beauvais, avec la réserve d'une pension viagère de 600 livres sur le prieuré. Jean-Baptiste fut pourvu en 1692 du bénéfice de la chapelle de Saint-Charles des Mesnils (Gévézé).<sup>37</sup>
- 3° **Guillaume** (ou Gilles) **de Lescu**<sup>38</sup>, seigneur de Beauvais (Gévézé, 35), lieutenant du roi à Dinan, né en 1649, décédé le 6 février 1702 à Dinan (22), épouse **Louise le Grand**<sup>39</sup>, née en 1650, décédée le 16 septembre 16?? à Dinan.

**IVb Gilles de Lescu**<sup>40</sup>, comte<sup>41</sup> de Beauvais, seigneur de Launay-Geoffroy et des Mesnils (tous trois en Gévézé, 35), de la Piedevachaye<sup>42</sup> (Langouët, 35), Langan<sup>43</sup> (35), avocat, conseiller au Parlement de Bretagne<sup>44</sup>, né<sup>45</sup> le 7 mars 1642 à Rennes (paroisse Saint-Etienne), décédé en 1722, épouse en première noces le 19 juillet 1669 à Saint-Malo **Anne Magon**, baptisée le 6 janvier 1650 à Saint-Malo, décédée<sup>46</sup> le 7 et inhumée le 8 août 1690 à Rennes (paroisses Saint-Sauveur et Toussaints), fille de Nicolas Magon<sup>47</sup>, sieur de la Lande, et de Perrine Grout.

35 CH : Second registre de Rennes, enregistrement n°263 : "Jean-Baptiste-Gilles de l'Escu, prieur de la paroisse de Saint-Laurent du Crouais : *d'azur à six billettes d'argent posées 3, 2 et 1, au chef cousu d'azur chargé de trois targes, ou écussons échancrés à l'antique, d'argent*".

36 Il aurait fait ériger une croix dans le cimetière d'alors, déplacée depuis dans le nouveau cimetière (GC-PR), voir page 13.

37 Tout le paragraphe d'après GC-PR. Le prieuré de Saint Martin du Tremblay dépendait de l'abbaye Saint-Florent-le-Jeune (Saumur, 49).

38 CH : Registre de Dinan, enregistrement n°150 : "Gilles de l'Escu, S. de Beauvais, lieutenant pour le Roy des ville et château de Dinan : *d'azur à six billettes d'argent posées 3, 2 et 1, au chef d'azur chargé de trois targes, ou anciens boucliers, d'argent*".

39 Elle se remarie avec ou elle était veuve d'Arthur Mousset, sieur de la Villeneuve.

40 CH : Second registre de Rennes, enregistrement 90bis : "N... de Lescu de Beauvais, conseiller au Parlement de Bretagne, et Marguerite du Bouilly, son épouse : *d'azur à six billettes d'argent posées 3, 2 et 1, au chef cousu d'azur chargé de trois targes, ou anciens boucliers, d'argent. Accolé : d'azur à une bande d'argent accompagnée de deux croissants de même*".

GC-PR : Gilles de Lescu et Marguerite de Bouilly font en 1703 une donation pour procurer l'érection de la confrérie du Rosaire en l'église de Gévézé.

41 La seigneurie de Beauvais fut érigée en comté en 1680 en sa faveur (GC-PR). Sa mère, décédée en 1696, est qualifié dans son acte de décès de comtesse de Beauvais.

42 GC-PR : En 1681, Gilles de Lescu, comte de Beauvais, rend aveu pour la seigneurie de la Piédevachaye. Il avait le droit de tenir une foire le jour de la Saint-Armel au bourg de Langouët, d'avoir sa haute justice au placis du Fresne et ses ceps et collier près du cimetière.

43 Voir page 14.

44 Source : FS.

45 AM Rennes, registres paroissiaux. Il eut pour parrain Gilles de Lescu, son grand-père, et pour marraine Catherine Godard, sa tante.

46 AM Rennes, registres paroissiaux. « [...] a esté portée dans nostre eglise et dela conduite dans leglise de Toussaints par nous et tout le clergé de cete ville ou elle a esté inhumée ».

47 Issu d'une très influente famille malouine, Nicolas Magon est né le 3 septembre 1605 à Saint-Malo (35) et décédé le 10 janvier 1661 dans la même ville. Il avait épousé le 14 avril 1633 à Saint-Malo Perrine Grout (famille des sieurs de la Ville-Jacquin), née le 14 décembre 1609 à Saint-Malo et décédée le 9 mars 1701 dans la même ville. Ils eurent au moins 3 autres enfants (1° Jean, né le 5 novembre 1641 et décédé le 18 juillet 1709, 2° Nicolas, sieur de la Chipaudière (malouinière à Paramé, 35), né le 12 juillet 1644, décédé le 26 mars 1640 (?), 3° Hélène, née le 2 octobre 1648 à Saint-Malo, décédée le 17 juillet 1692, épouse le 5 novembre 1667 à Saint-Malo Jean-Baptiste du Plessis, vicomte de Grénédan).

Gilles de Lescu épouse en secondes noces avant 1693 **Françoise Renée de Boiséon**, décédée le 8 janvier 1696, veuve<sup>48</sup> de Jean-Claude de Poulpiquet, fille de René de Boiséon, baron de Coëtlez, et de Claude de Tromelin, puis en troisième noces avant 1703 **Marguerite du Bouilly**, décédée le 22 et inhumée le 23 décembre 1715<sup>49</sup> à Lamballe (22), fille de René du Bouilly, conseiller au Parlement de Bretagne, et de Renée Turquant.

- 1° **François Pierre de Lescu**, du premier lit, qui suit,
- 2° **Nicolas Joseph Marie de Lescu**, du premier lit, qui suivra en Vc.

**Vb François Pierre de Lescu**<sup>50</sup>, chevalier, comte de Beauvais<sup>51</sup>, seigneur des Mesnils<sup>52</sup> (Gévézé, 35) de Runnefau<sup>53</sup> (ou Runfao, Ploubezre, 22), de Langan (35), Malville, la Haye de Lavau (Lavau, 44), le Breil<sup>54</sup> (Gévézé), conseiller et commissaire aux enquêtes au Parlement de Bretagne de 1693 à 1698, puis conseiller au Parlement de 1699 à 1704, et enfin président des enquêtes au Parlement de Bretagne de 1702 à 1738<sup>55</sup>, né<sup>56</sup> le 27 et baptisé le 29 avril 1670 à Rennes (paroisse Saint-Sauveur), décédé le 29 avril 1756 à Rennes, inhumé à Gévézé, épouse le 14 mars 1695 à Nantes (paroisse Saint-Denis) **Lucrèce Bérault**<sup>57</sup>, dame de Riou, de la

48 Base NB. Jean Claude de Poulpiquet, seigneur de Kermen, sieur de La Villeneuve, fils de Roland de Poulpiquet, seigneur de Kermen, et de Renée Pinart, dame du Pontmen, né en 1642 et décédé le 25 août 1688, épouse en 1672 Françoise-Renée de Boiséon, dame de Coëtlez, dont un fils, Joseph-François de Poulpiquet, né en 1676.

49 FS et le *Catalogue Généalogique de la Noblesse Bretonne*. Elle est marraine du petit-fils de son mari Louis Gilles en 1697 (AM de Rennes, registres paroissiaux, acte d'où est tirée sa signature).

50 CH : Second registre de Rennes, enregistrement n°181bis : « François-Pierre de Lescu de Runefau, conseiller au Parlement de Bretagne, et Lucrèce Bérault, son épouse : *d'azur à six billettes d'argent posées 3, 2 et 1, au chef cousu d'azur chargé de trois anciens écus, ou boucliers, d'argent. Accolé : d'azur à une louve passante d'argent, la queue entre les jambes, accompagnée de trois coquilles de même, 2 en chef et 1 en pointe* ».

51 Au baptême de son fils Louis Gilles, il n'est qualifié que de comte de Runnefaut, et pas encore de Beauvais, titre qui est donné dans le même acte à son père.

52 GC-PR : En 1728, la chapelle des Mesnils menaçant ruine, François de Lescu, seigneur de Beauvais et des Mesnils, fit déservir les messes de fondation dans la chapelle de Beauvais (la fondation consistait en une messe le jeudi et 90 livres de rente). En 1774, la chapelle des Mesnils n'existait plus.

53 Le manoir de Runnefau est aujourd'hui en rénovation, il date du XV-XVI<sup>ème</sup> et possède une chapelle placée sous le vocable de St-Fiacre, datant du début du XVI<sup>ème</sup>, et portant les dates de 1564 et 1775. Celle-ci servit de chapelle funéraire au seigneurs et châtelains de Kergrist et abrite la tombe du chef chouan Guezno de Pennanster (Dictionnaire des communes du département des CA, Régis de Saint-Jouan).

54 Alfred Anne Duportal, *Hédé - Les seigneuries*, SAIV tome 44, volume 2 (année 1915), p.311. « Le Breil - Terre et maison noble. En 1407, à dame Le Porc, tutrice de Perrotte Piedevache ; en 1427, à Jehan du Breil ; 1440, à Jehanne du Breil, 1448, à Messire André du Breil et sa femme ; 1455, à Bertrand ou Briand Piedevache et Jeanne du Breil ; en 1513, aux enfants de Jehan Brunet, sieur de la Plesse. En 1601, à Messire Claude du Boisbaudry, puis acquises, le 23 février 1698, pour la somme de 12.550 livres, avec droits honorifiques et prééminences dans l'église de Gévézé et dans le cimetière, par Messire François-Pierre de Lescu, Seigneur Comte de Runefaut. Banc et enfeu près de l'autel Notre-Dame. »

55 FS et GC-PR, AM Rennes. Cependant, Jean Meyer, dans *La noblesse bretonne au XVIII<sup>e</sup> siècle*, dit qu'il a reçu en 1704 78470 livres en remboursement de son office de président aux enquêtes supprimé (p. 941). Un peu plus loin, Jean Meyer prend cet office comme exemple des *débours accessoires d'un office de Président aux enquêtes*. Il précise que la charge a été achetée le 26 novembre 1698 pour 50000 livres pour l'office de conseiller plus 15100 livres pour la commission de président (soit 65100 livres en tout), et que *le président de Runefao* estimait, à la liquidation de son office en 1768 (il s'agit donc cette fois de son fils), les frais accessoires à 29165 livres. Si ces précisions semblent incohérentes avec ce qu'écrit Frederic Saulnier, elles nous permettent toutefois d'entrevoir une partie de la fortune des Lescu.

56 AM Rennes, registres paroissiaux. Il eut pour parrain son grand-père François de Lescu, et pour marraine sa grand-mère Perrine Grout.

57 Lucrèce serait une descendante de Bénigne des Croix et de René I<sup>er</sup> de Coutances, d'après GC.

Haye de Lavau et de Beauvais, née le 20 février 1674, baptisée le 18 avril 1675 à Lavau, décédée le 13 mai 1730 à Gévezé, fille d'Hardy Bérault, seigneur de Riou et de la Haye de Lavau, et de Lucrece Bidé.<sup>58</sup>

- 1° **Lucrese de Lescu**, née vers 1693, décédée<sup>59</sup> le 9 et inhumée le 10 juin 1736 à Rennes (paroisse St-Sauveur), épouse<sup>60</sup> par contrat le 5 puis le 8 mars 1718 à Rennes (paroisse Saint-Sauveur) **Jean Claude de Derval**, seigneur de Pinefort, conseiller au Parlement de Bretagne, fils de Jean Louis de Derval et de Ne Le Jacobin de Marsan.
- 2° **Louis Gilles de Lescu**, qui suit.
- 3° **Marie Gabrielle de Lescu**, née le 15 septembre 1700 à la Haye de Lavau (Lavau-sur-Loire, 44), décédée<sup>61</sup> le 28 juillet 1783 à Rennes (paroisse Saint-Sauveur), épouse par contrat le 24 novembre 1725 à la Haye et le 26 suivant à Nantes<sup>62</sup> **François-Joseph de Poulpiquet**, chevalier, comte du Halgouët, seigneur d'Hugères, Rennefort (ou plutôt Runnefau ou Runfao, Ploubezre, 22), Seilledes, Morniveret, Andignac, Soullandau, Juzet (Guéméné-Penfao, 44) et Poulpiquet, reçu conseiller au Parlement de Bretagne le 29 décembre 1719, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem (Malte) en 1743, né<sup>63</sup> à Rennes (paroisse Saint-Germain) le 15 janvier 1687, décédé le 27 novembre 1744, fils de Louis François de Poulpiquet, seigneur de Poulpiquet, comte du Halgouët, et d'Anne Bonnier<sup>64</sup>.

**Vib Louis-Gilles de Lescu**, comte<sup>65</sup> de Runnefau, conseiller au Parlement de Bretagne de 1723 à 1738, président aux enquêtes de 1728 à 1776<sup>66</sup>, né<sup>67</sup> le 30 décembre 1697 à Rennes (paroisse Saint-Sauveur), décédé le 19 avril 1779 à Rennes<sup>68</sup> (paroisse Saint-Sauveur), épouse le 11 février 1744 à Saint-Malo **Elisabeth Pauline Nicolas**<sup>69</sup>, née vers 1706, décédée le 16 mars 1746 à Rennes (paroisse Saint-Sauveur), inhumée<sup>70</sup> le 18 au même endroit, fille de Germain Nicolas<sup>71</sup>, seigneur de Clayes (35) et de Madeleine Chenu<sup>72</sup>.

- 1° **Françoise Magdeleine Pauline de Lescu**, née<sup>73</sup> le 23 février 1746, décédée en 1755.

---

58 Sources du paragraphe : GC et DL.

59 AM Rennes, registres paroissiaux.

60 AM Rennes, registres paroissiaux. Le 5 mars, le registre contient une promesse de mariage, le 8 le mariage lui-même, où signent une vingtaine de personnes. Les parents du marié sont dits décédés.

61 Acte non trouvé paroisse St-Sauveur.

62 La date du 29 avril 1756 avancée par Guillotin de Corson semble peu plausible. Il s'agit en fait de celle du décès du père de Marie Gabrielle.

63 Acte non trouvé.

64 Sources du paragraphe : GC et DL.

65 Nous n'avons pas retrouvé de trace d'érection de la terre de Runnefaut en comté, il ne s'agit probablement pas d'un vrai titre.

66 Sources : Archives 22 1E2744 et suivants (selon Régis de Saint-Jouan) et FS.

67 AM Rennes, registres paroissiaux. Il a pour parrain Louis Bérault, chevalier, seigneur de Riou (probablement un oncle) et pour marraine la seconde femme de son grand-père, Marguerite du Bouilly.

68 AM Rennes, registres paroissiaux, GGSTSA112. Il fut inhumé le 21 à Gévezé, 35.

69 Elle était veuve de Jean Le Corvaysier, chevalier, seigneur de Saint-Vallays, décédé en 1741. Les Nicolas portaient *de gueules à la fasce d'argent chargée de trois merlettes de sable, accompagnées de trois têtes de loup arrachées d'or, posées deux en chef et une en pointe*.

70 AM Rennes, registres paroissiaux.

71 Il était devenu, après son mariage, gouverneur d'Oudon et de Champtoceaux (voir notes plus bas). Il est décédé le 1<sup>er</sup> décembre 1715 à Rennes et son corps fut transféré auprès de ses ancêtres à Clayes. Petites seigneuries du comté de Rennes, GC, SAIV, tome 32, année 1903, p.17, qui ne cite pas Elisabeth Nicolas.

72 Fille de François Chenu et de Magdeleine Charrette, seigneur et dame de Clermont (Le Cellier, 44). C'est la soeur d'Anne Chenu, qu'on retrouve en Vc. Veuve, elle habita au château de Clermont où elle mourut à 70 ans le 16 août 1737 : elle fut inhumée dans l'enfeu des seigneurs de Clermont, dans la chapelle Saint-Jean de l'église du Cellier.

**Vc Nicolas Joseph Marie de Lescu**, comte de Beauvais (Gévézé, 35), né le 12 janvier 1684 à Rennes, épouse<sup>74</sup> le 13 juin 1713 à Rennes (paroisse Saint-Sauveur) **Anne Chenu**, dame de la Boissière (St-Florent-le-Viel, 44), baptisée le 5 août 1680 au Cellier (44), décédée avant 1728, fille de François Chenu, seigneur de Clermont<sup>75</sup> (au Cellier), et de Madeleine Charette<sup>76</sup>.

1° **Gilles Joseph de Lescu**, qui suit.

**Vic Gilles Joseph de Lescu**, chevalier, comte de Beauvais (Gévézé, 35), de Runefaut, du Boisgarnier, de la Boissière (St-Florent-le-Viel, 49), et de Langan<sup>77</sup> (Bécherel, 35) qu'il hérite de son oncle, né vers 1714, décédé le 21 juin 1750 au château de Perret (Nozay, 44) épouse le 13 mai 1740 à Nozay **Marie Anne Hochedé**, dame de Belair et du Perret<sup>78</sup>, née le 5 août 1719 à Nozay, baptisée au même endroit le 3 décembre suivant<sup>79</sup>, décédée le 11 mars 1767 à Nozay, fille d'Eugène Louis Claude Hochedé, sieur de Belair et de la Pinsonnais (en partie, à Nozay), et de Julienne Robart, dame des Bellines (?)<sup>80</sup>.

1° **Françoise Julienne<sup>81</sup> de Lescu**, dame de Beauvais et de Langan, née le 5 juillet 1743 à Nozay (44), épouse par contrat du 25 janvier 1762 au château de Perret à Nozay puis le 26 à Nozay, "*en la chapelle de la maison seigneuriale du Perret, après dispense de consanguinité*" son cousin **Anne Claude de Poulpiquet**, chevalier, seigneur du Halgouët et autres lieux, capitaine des dragons au régiment de la Ferronnays au moment de son mariage, lieutenant des Maréchaux de France au moment de sa mort, né le 9 mars 1731 à Rennes (paroisse Saint-Etienne)<sup>82</sup>, décédé le 11 juin 1779 au château de Perret à Nozay, fils de Jean-François de Poulpiquet du Halgouët et de Marie Gabrielle de Lescu (voir ci-dessus).<sup>83</sup>

2° **Marie Louise de Lescu**, née le 26 janvier 1746 au château de Perret à Nozay, décédée

---

73 AM de Rennes, registres paroissiaux, paroisse Saint-Sauveur. Elle est baptisée le lendemain et a pour parrain son grand-père François Pierre de Lescu, chevalier, comte de Runnefaut, ancien président au Parlement de Bretagne, et pour marraine Madeleine Nicolas de Claye, épouse de François Marie de la Bourdonnaye, chevalier, seigneur de Liré.

74 AM Rennes, registres paroissiaux.

75 Le château de Clermont fut bâti de 1643 à 1649 par René Chenu, seigneur de Clermont, capitaine-gouverneur des villes et chatellenies d'Oudon et de Champtoceaux. C'est un très bel exemple de style Louis XIII. Il a appartenu au XX<sup>ème</sup> siècle à l'acteur français Louis de Funès, et est aujourd'hui la propriété de l'association ESPER. Le parc du château est ouvert aux visiteurs.

76 C'est de cette famille qu'est issu François Athanase de Charette de la Contrie, général en chef de la Grande Armée Catholique et Royale, qui a mené la Contre-Révolution en Vendée.

77 Terre pour laquelle il rend aveu le 9 juillet 1756 (voir page 14).

78 Ces deux terres selon DL. La première a effectivement appartenu à son grand-père puis son père, et, n'ayant pas de fils, celui-ci en a probablement doté l'une de ses filles. Il semblerait (mais cela reste à confirmer) que cette terre soit sise en la paroisse de Sion-les-Mines (44). Mais nous n'avons pas encore trouvé parmi les archives de la famille Hochedé de la Pinsonnais de titres confirmant la possession probable du Perret. Ce château n'existe plus aujourd'hui.

79 Elle eut pour parrain "Messire René Le Roy, seigneur du Fumet, Conseiller du roi, lieutenant civil et criminel de la ville de Nantes", et pour marraine sa tante Marie-Anne Hochedé, épouse de Bertrand de Saint-Pern (Fond Freslon, ADLA).

80 Sources du paragraphe : Généalogie de la famille Hochedé de la Pinsonnais, registres paroissiaux de Nozay et Fond Freslon (ADLA).

81 Et non Julie Françoise comme le rapporte FS ou Françoise Julie comme l'écrit DL. Sources : Registres paroissiaux de Nozay, ADLA. Le 1<sup>er</sup> novembre 1779, elle écrit de Rennes une lettre à son cousin Hochedé de la Pinsonnais qu'elle signe "de Lescu de Poulpiquet".

82 AM Rennes, registres paroissiaux.

83 Sources du paragraphe : Généalogie de la famille Hochedé de la Pinsonnais, registres paroissiaux de Nozay (ADLA).

le 20 avril 1746 à Nozay<sup>84</sup>.

## Degrés isolés

**Françoise de Lescu**, dame de la Fresnaye, épouse **François Hector de Rahier**, seigneur de la Fresnaye. Leur arrière petite-fille, Françoise-Jacquette de Rahier, fille de Jean-François de Rahier, seigneur de la Fresnaye, héritera de la Mancelière après le décès de Marie-Gabrielle de Lescu en 1705 (voir en Va-1°).

---

**Anne Louise de Lescu**, née vers 1698, décédée le 23 juin 1774 à Châteaubriant<sup>85</sup> (44), épouse **Charles René Duhamel**<sup>86</sup>, écuyer, seigneur de la Bothelière (Moison-la-Rivière, 44), du Val et autres lieux. Anne Louise est marraine d'une cloche à Saint-Aubin (44), le 24 octobre 1727. Elle est présente au mariage de Pierre-Jean-Baptiste Hochedé de la Guémerais<sup>87</sup> et Jeanne Duhamel le 30 mars 1761.

1° **Catherine Marie Guillemette Duhamel de la Bothelière** née vers 1730 à Châteaubriant, décédée<sup>88</sup> veuve le 1<sup>er</sup> mars 1815 à Rennes, épouse Jean François de Keratry, chevalier, président aux Etats de la Noblesse

---

**Renée de Lescu**<sup>89</sup> épouse **Joachim de la Motte**, fils de Jacques de la Motte<sup>90</sup>, écuyer, sieur de Launay-Guen et de Jeanne de Quilivala.

---

**Marie de Lescus**, épouse **Jehan le Gentil**, seigneur de Barvedel (paroisse de Ploeven), vivant en 1440 et 1452), fils de Jehan le Gentil, seigneur de Barvedel, exécuteur testamentaire de son père Yvon en 1404, et d'Anne de Coëtbilly. Veuve, elle assiste au partage de son mari en 1484 et 1493.<sup>91</sup>

1° **Jehan le Gentil.**

2° **Guillaume le Gentil.**

---

84 Registres paroissiaux de Nozay (ADLA). Ils n'eurent pas d'enfants, et les terres de Beauvais et Langan revinrent à leur parente Agathe de Trécesson, épouse de René-Joseph Le Prestre, comte de Châteaugiron.

85 Registres paroissiaux de Châteaubriant (ADLA) : "Le vingt troisième jour de juin mil sept cent soixante quatorze a été inhumé le corps de madame Anne Louise de Lescu âgée d'environ soixante seize ans décédée d'hier veuve de Ecuyer René Charles Duhamel sieur de la Bothelière, ont été présents les soussignés : Manjoüans, de la Pinsonnais, Lebastard de Baulac, Louârd, Bernard de la Motière, Hochedé, Guérin Doyen, Devillars, Duval de la Potterie, Luette de la Pilorgerie". En marge : "n°131 Ent Anne Louise de Lescû de la Bothelière".

86 On trouve aussi l'écriture "du Hamel", bien que la forme "Duhamel" semble la plus ancienne.

87 Neveu de Marie-Anne Hochedé, en VIb. La Guémerais est sise en la commune de Derval (44). Le manoir a été considérablement dégradé au XIX<sup>ème</sup> siècle, seul le rez-de-chaussée a subsisté, mais est devenu une grange, les anciennes étables sont l'actuelle maison d'habitation.

88 AM de Rennes, qui la dit native de Châteaubriant, veuve, et âgée de 85 ans.

89 Source : Répertoire général de bio-bibliographie bretonne, Kervilier.

90 Né avant 1507, fils de Philippe de la Motte et de Jeanne de Bréhan. Il eut 4 autres enfants, Alain, François, Marie et Françoise.

91 D'après Guy Autret de Missirien pour d'Hozier. D'après un message d'Hervé Trochet sur la liste de NB. La mère de Jehan le Gentil et ses fils Jehan et Guillaume d'après Antoine Terlinden, d'après une filiation transmise par Geoffroy le Gentil de Rosmorduc.

3° **Yvon le Gentil**, qui épouse **Marie de Poulles** (seigneurie depuis dite *de Pontlez* en Quemenvén).

---

Ne **de Lescu** épouse **Jean-Baptiste Bouin**, seigneur de Cacé et président de la chambre des comptes de Bretagne<sup>92</sup>.

---

Dom **Tristan de Lescu**, religieux de Sainte-Melaine de Rennes, prit possession le 2 juillet 1602 du prieuré du Crouais<sup>93</sup>, vicaire général de l'abbaye de Sainte-Melaine dont il était aussi prieur, décédé le 20 septembre 1619 et inhumé en la chapelle de la Délivrance de l'abbaye de Sainte-Melaine<sup>94</sup>

---

**François Gilles de Lescu de Beauvais**, cleric tonsuré, pris possession le 1<sup>er</sup> février 1728 du prieuré du Crouais<sup>95</sup>, et mourut dans le courant de l'année.<sup>96</sup>

---

**François de Lescu de Beauvais**, cleric tonsuré, fut pourvu en 1727 et résigna en 1737 le prieuré de Tremblay, en faveur de Luc Sévère de Poulpique du Halgouët, cleric du diocèse de Rennes, seigneur du Halgouët, de Juzet et d'Hugères.<sup>97</sup>

---

Soeur **Sainte-Céleste de Lescu de Beauvais**, religieuse à Saint-Georges de Rennes, fut pourvue par son abbesse du prieuré de Tinténiac le 22 juillet 1749. Elle prit possession le 25 du même mois de l'église de Tinténiac, du logis prioral et de ses dépendances. Mais soeur Perrine Huchet de Cintré s'en étant fait pourvoir à Rome, en pris possession le 3 février 1720. Sainte Céleste s'y opposa en vain et dut résigner son prieuré le 12 novembre suivant entre les mains de l'abbesse de Saint-Georges, qui supprima le titre de ce bénéfice et en réunit les revenus à la mense conventuelle de son abbaye.<sup>98</sup>

---

**Hélène de l'Escu** ou **Lescu** épouse **Julien Le Roux**<sup>99</sup>, seigneur de la Chatière (Saint-Symphorien, 35) en 1559, décédé en 1597 et inhumé en l'église Notre-Dame de Hédé (35), fils de Joachim Le Roux et de Briande Robert, dame de la Chatière.<sup>100</sup>

1° **Lorande** (ou Rolande) **Le Roux**, dame de la Chatière et de la Corvairie, douairière de Couesbouc, baptisée le 23 août 1563 à Hédé, inhumée le 20 août 1621 dans la chapelle Saint-Nicolas de l'église de Hédé, épouse 1° **Gilles du Bouays**, sieur de Couesbouc,

---

92 « Dispose d'une grosse fortune » Jean Meyer, *La noblesse bretonne au XVIII<sup>e</sup> siècle*, p. 201.

93 Voir page 13

94 Avec cette épitaphe : *Cy gist frère Tristan de Lescu, prieur claustral, vicaire général de céans et prieur du Crouais, qui décéda l'an 1619, le 20 du mois de septembre. Pries Dieu pour luy.*GC-PR.

95 Voir page 13

96 GC-PR, voir page 13

97 GC-PR.

98 GC-PR.

99 Il épouse en secondes noces Bastienne du Han, décédée en 1588, dont une autre fille, Gillette, née et baptisée le 24 mars 1575. Il s'attacha pendant la Ligue au parti royal. Lorsqu'au mois de mars 1589 Rennes fut surprise par les gens de Mercoeur, il suivit le gouverneur, M. de Montbarot, réfugié dans la tour Mordelaise, et ne le quitta que quand celui-ci put sortir de la ville (Anne Duportal).

100 Ce couple d'après Anne Duportal, *Terres et maisons nobles de Saint-Symphorien*, SAIV, tome 22, année 1893, tome 24, année 1895 et tome 27, année 1898.

décédé avant 1597, et 2° en 1597 **Jean Beschard**<sup>101</sup>, sieur de la Chaperonnière, Procureur du Roi au siège de Hédé avant 1595, décédé en 1627, fils de Pierre Beschard et de Françoise Ginguené.<sup>102</sup>

---

**Jeanne de Lescu**<sup>103</sup>, prieure de St-Sauveur en 1639.

---

**Cyprienne de Lescu**<sup>104</sup>, vivant en 1641 et 1681.

---

**Louise de Lescu**<sup>105</sup>, religieuse de Saint-Sulpice, vivant en 1663.

---

**Madeleine de Lescu**<sup>106</sup>, vivant en 1663.

---

**Gillette de Lescu**<sup>107</sup>, vivant en 1645 et 1672.

---

**Denise de Lescu de Beauvais**<sup>108</sup>, vivant en 1659 et 1712.

---

**Suzanne de Lescu de Beauvais**<sup>109</sup>, prieure de Saint-Sauveur, vivant en 1664 et 1717.

---

**Jeanne-Pélagie de Lescu de Beauvais**<sup>110</sup>, vivant en 1701 et 1712.

---

**Angélique Catherine de Lescu de Runefaut**<sup>111</sup>, prieure de Saint-Thomas d'Evédé et de Saint-Sauveur d'Angers, décédée à 80 ans, vivant en 1700 et 1753.

---

**Jehan de Lescuz**, décédé au couvent Saint-François de Quimper le 3 octobre 1364<sup>112</sup>.

---

**Catherine de Lescuz**, décédée au couvent Saint-François de Quimper le 4 juillet 1500<sup>113</sup>, épouse de **Jean de Coettanezre**, seigneur des Salles (Kerfeunteun, 29).

---

101 Veuf de Jeanne Châtel, de la paroisse de Melesse, peut-être fille de Gilles Châtel, sieur de la Rouaudais, et de Guyonne de Beaumanoir, qu'il avait épousé en 1582 (Anne Duportal).

102 GC-PR et Anne Duportal.

103 Citée par l'abbé Anger comme religieuse appartenant à la famille bénédictine de Saint-Sulpice-la-Forêt (35), SAIV, tome 40 – seconde partie, p. 28.

104 Id.

105 Id.

106 Id.

107 Id.

108 Id.

109 Id.

110 Id.

111 Id.

112 Nécrologe du couvent de St-François de Quimper, mis en ligne par Mickaël Lebars sur Tudchentil.net.

113 Nécrologe du couvent de St-François de Quimper, mis en ligne par Mickaël Lebars sur Tudchentil.net.

---

**Meance de Lescuz épouse Noël de Kernivinen.**<sup>114</sup>

---

Une dame **de Lescuz** est garde du seigneur de la Boixière, son fils, le 11 mai 1562 à la montre de l'évêché de Cornouaille à Quimper.<sup>115</sup>

---

114 Tudchentil.net. En 1448, ils font un contrat d'échange avec Conan de Moellien pour divers biens sur la paroisse de Beuzec Cap Sizun (29) en contre partie de biens équivalents en Plomodiern (29).

115 Tdchentil.net.

## Terres et lieux

### Beuvais (Gévezé, 35)

*Terre et maison nobles - Châtellenie d'ancienneté*<sup>116</sup>

En 1429, l'Hôtel de Beauvais appartient à Mathelin d'Acigné ; en 1448 à Jehan d'Acigné, sieur des Forges ; en 1513 à Julien du Bourgneuf « noble et exempt de tous temps »<sup>117</sup>.

Le 9 avril 1594, Beauvais est vendu par dame Louise Marquer, mère de Messire Jean de Bourgneuf, sieur de Cucé, à noble homme Bonabes Biet, qui y meurt en 1619, et dont la fille Perrine les porte à son mari, Messire Gilles de Lescu, seigneur du Colombier, qui mourut en 1642, et elle-même en 1647, inhumés dans l'église de Toussaints de Rennes.

Peu de temps avant sa mort, le 29 juin 1639, Messire Gilles de Lescu, ayant joint à sa terre de Beauvais la maison et la terre de la Touche-Huet et quelques baillages, obtint du roi des lettres patentes d'union et la fit ériger en chatellenie avec le titre de comté et ses descendants continuèrent à jouir de la seigneurie et du comté de Beauvais jusqu'au décès de haut et puissant Messire Gilles de Lescu, seigneur comte de Runefaut, mort à Rennes sans enfants et inhumé le 21 avril 1779 dans le cimetière de Gévezé, à la suite duquel la terre fut acquise par Messire Jean-Jacques Dacosta, Conseiller Secrétaire du Roi, Maison et Couronne de France, qui en prit possession le 26 février 1780, vint y mourir le 6 août 1784 et fut enterré dans le choeur de l'église sous une des pierres tombales des seigneurs.

Le dernier possesseur de la seigneurie de Beauvais fut Messire Jean-Baptiste Lakanal, ancien Procureur au Parlement de Paris, époux de dame Marie-Françoise de Meneville, dont une fille, Angélique-Louise-Marie-Antoinette, née le 20 août 1791 au château de Beauvais, y fut baptisée le lendemain.

Haute, moyenne et basse justice, qui s'exerçait sans doute à Gévezé, mais qui envoyait ses prisonniers au geôlier royal.

Droits de fondation et de supériorité dans l'église de Gévezé : bancs, enfeu et pierres tombales, proche la chapelle Sainte-Anne et dans le choeur, etc...

La façade et les toitures du château de Beauvais sont classées Monument Historique depuis 1956<sup>118</sup>.

### **Le prieuré du Crouais**<sup>119</sup>

Le prieuré de Saint-Laurent du Crouais portait *d'or à trois croix pattées de gueules, posées 2 et 1*.

La terre du Crouais fut donnée à l'abbaye de Saint-Méen par le duc Alain, son frère Eudon et leur mère Harvoise en 1024. En 1730, les revenus du prieuré s'élevaient à 1033 livres, avec des charges les réduisant à 513 livres. En 1679, il consistait "en l'église et cimetière paroissial dudit Crouais avec les maisons priorales et le presbytère, leur appartenances et dépendances, jardins prés

116 SAIV, année 1915, tome 44, volume 2, page 305.

117 Réformation du Domaine du Lac.

118 Base Mérimée du Ministère de la Culture.

119 Tout ce paragraphe est issu de GC-PR.

etc (30 journaux de terre labourable et 20 journaux de fauche), - droit de présentation à la cure de ladite paroisse, en cas de vacance, - à cause duquel prieuré le prieur est seigneur spirituel et temporel dudit prieuré, joignant le cimetière et le jardin du prieuré, - le bois de haute fustaie de la Barbaye et autres dépendances - le moulin appelé le Moulin-Neuf, estang, bief et chaussée en dépendant, - droit de banc à accouder au chanceau de l'église du Crouais, au devant et au proche du marchepied du maistre-autel, avec droit de sépulture, enfeu, prééminences et marques d'armoiries des armes des prieurs.

Le fief du prieuré du Crouais s'étendait dans la paroisse de ce nom et se composait de deux baillages, nommés le baillage du Lizon et le baillage du Bourg. C'était une juridiction "haute, moyenne et basse, à trois posts élevés," avec droit de faire moudre les vassaux au moulin du prieuré, d'exercer la police et d'y lever "un droit de bouteillage sur les débitants vins et cidres". Ces dernier droit s'exerçait surtout le 10 août, fête de Saint-Laurent, jour où se tenait une grande assemblée dans le bourg du Crouais.

Tous les paroissiens du Crouais devaient aussi "la disme des bleds sur le total des terres de l'estendue de ladite paroisse, à la douzième gerbe, et de plus, aux quatre festes solennelles de chacun an, un denier de rente, avec amende en cas de deffaut, payable à l'issue de la sainte évangile de la célébration des messes, audits jour de festes, en ladite église du Crouais.

## ***La seigneurie de Langan***

Voici ce que dit l'abbé Guillotin de Corson sur Langan dans son article sur Les Grandes Seigneuries de Haute-Bretagne (SAIV tome 24, année 1895, p.14).

Langan<sup>120</sup> a donné son nom à une famille noble qui figure fréquemment dans les chartes des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles : Guillaume de Langan, époux de Tiphaine Boutier, confirma en 1066 un don de Thomas Boutier, son beau-père, à l'église de Combour. En 1167 Jean de Langan, fils de Gaultier de Langan, était grand-maître des forêts de la baronnie de Combour. Il fit une donation à l'abbaye de la Vieuville, du consentement de son frère Nicolas et de son fils Jean. Raoul de Langan fut capitaine du château de Landal en 1354 et Olivier de Langan servit en 1373 comme écuyer dans l'armée du duc de Bretagne ; ce dernier jura en 1379 l'association de la noblesse contre l'étranger et ratifia à Rennes en 1381 le traité de Guérande<sup>121</sup>.

Mais vers cette époque la branche aînée des sires de Langan se fondit dans la famille de Saint-Gilles, qui devint ainsi propriétaire de la seigneurie de Langan ; la branche cadette s'établit par mariage au Boisfévrier, en Fleurigné, et y prospéra.

L'an 1400, Bertrand de Saint-Gilles hérita de dom Guillaume Louvel du manoir du Saulbois en Langan ; à partir de cette époque, cette maison seigneuriale devint le chef-lieu de la seigneurie de Langan.

En 1440, Jean de Saint-Gilles rendit aveu au duc de Bretagne pour l'hôtel et le moulin du Saulbois, ainsi que pour son fief de Langan. Jean de Saint-Gilles était en même temps seigneur du Perronnay en Romillé ; il épousa Jeanne de Montgermont et mourut en septembre 1462. Bertrand de Saint-Gilles, son fils aîné, fournit l'année suivante au duc le minu de sa terre du Saulbois et de Langan<sup>122</sup>.

Il est probable que le seigneur du Perronnay vendit Langan, qui appartenait quelques années plus tard à Olivier Baud et Jeanne Bouédrier, seigneur et dame de la Boulaye en Betton (35). Leur fils Guillaume Baud en hérita et rendit aveu pour le Saulbois et Langan en novembre 1481 ; il mourut en août 1489 et eut pour héritier son frère cadet Jean Baud, seigneur de la Boulaye.

Au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, Marie Baud épousa Gilles Brunel, seigneur de la Plesse en Saint-

---

120 Commune du canton de Bécherel.

121 D. Morice, Preuves de l'Histoire de Bretagne, I, 429, 658 et 778, II, 187.

122 ADLA, v<sup>o</sup> Langan.

Grégoire, et lui apporta en dot la seigneurie du Saulbois, qu'ils possédaient en 1513.

En 1540 Gilles Brunel, seigneur de la Plesse, leur petit-fils, rendit aveu pour le Saulbois et Langan ; il épousa Françoise de Dreneuc et décéda en mai 1550 ; son fils Gilles rendit à son tour aveu en septembre 1551. Mais ce dernier seigneur mourut sans postérité et la terre du Saulbois et de Langan échut à son cousin Pierre du Boisbaudry, seigneur de Trans, descendant de Christophe du Boisbaudry et d'Olive Brunel ; celui-ci en rendit aveu au roi en 1598.

Pierre du Boisbaudry avait épousé en 1580 Renée Le Vayer et en 1587 Hélène Bruslon ; il eut du premier lit Claude, seigneur de Trans, et du second lit Pierre, seigneur de Langan. Ce dernier décéda sans avoir contracté d'alliance, et Langan passa à son frère Gabriel, marié en 1629 à Jacquemine de la Touche, dame de Saint-Thomas en Saint-Etienne-de-Montluc, qui rendit aveu pour sa seigneurie le 30 mars 1632.

Gabriel du Boisbaudry mourut à son tour en avril 1650 et fut inhumé au chancel de l'église de Langan. Son fils Gilles du Boisbaudry, baptisé le 14 mai 1630 à Saint-Etienne-de-Montluc, devint seigneur de Langan et en 1660 avocat général au Parlement de Bretagne ; la même année, il rendit aveu pour Langan et obtint en 1674 l'érection de cette terre en châtellenie. Il épousa à Nantes, en novembre 1662, Marie-Anne de Monthulé, veuve de François Boux, seigneur de la Varenne, qui lui donna plusieurs enfants ; il mourut à Vannes et fut inhumé dans la cathédrale de cette ville le 8 juillet 1680. Sa veuve lui survécut jusqu'en 1707 et fut alors inhumée le 22 décembre en l'église Saint-Etienne de Rennes. L'aîné de leurs enfants, Gabriel du Boisbaudry, seigneur de Langan, renonça de bonne heure au monde et fit profession, en 1689, chez les chanoines réguliers de Prémontré ; ses biens passèrent alors à son frère Joseph du Boisbaudry, qui rendit aveu pour Langan en mai 1695. Ce dernier, reçu conseiller au Parlement dès 1692, épousa en la cathédrale de Rennes, le 21 décembre 1709, Perrine de Carné, qui ne lui donna qu'un fils mort au berceau. Joseph du Boisbaudry mourut lui-même, âgé de soixante ans, le 15 février 1730, et sa veuve le 16 février 1754 ; l'un et l'autre furent inhumés en l'église Saint-Etienne de Rennes.

Mais vers le commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle Joseph du Boisbaudry avait vendu la châtellenie de Langan à François de Lescu, comte de Beauvais en Gévézé, et à Lucrèce Berrault, sa femme. Le nouveau seigneur de Langan avait cette terre dès 1710, il en rendit aveu en 1733 ; il mourut le 29 avril 1756. Ce fut son neveu Louis-Gilles de Lescu, comte de Runefaut, qui hérita de lui et rendit aveu pour Langan le 9 juillet 1756. Quoique époux de Marie Hochedé, ce seigneur ne laissa pas de postérité<sup>123</sup>, et la châtellenie de Langan échut à sa parente Agathe de Trécesson, femme de René-Jospeh Le Prestre, comte de Châteaugiron, qui en jouissait en 1779.

Toutefois, peu de temps après, le 5 février 1783, M. et Mme de Châteaugiron vendirent leur châtellenie de Langan à Jean Dacosta, sieur de la Fleuriaye, et Angélique Bodin, sa femme ; ceux-ci en firent hommage au roi le 18 février 1788.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, la seigneurie de Langan se composait du manoir du Saubois, avec ses chapelle, colombier, moulins, bois, étang et métairie, et du Grand baillage de Langan. Mais lorsque, par ses lettres patentes enregistrées au Parlement de Bretagne le 3 juillet 1674, Louis XIV éleva Langan au rang des châtellenies en faveur de Gilles du Boisbaudry, il unit à Langan et au Saulnois les terres et seigneuries du Breil et de la Trunière en Gévézé, et celle de la Chaussée en Langan ; le roi érigea le tout en haute justice avec droit de patronage et de fondation dans les églises de Langan et de Gévézé.

Le domaine de Langan fut encore augmenté au siècle dernier et se composait alors des manoir du Saulbois et du Breuil, - des métairies nobles du Saulbois, du Breuil, de la Trunière, de la Chaussée et de la Chevaleraye, - des moulins du Saulbois, du Breil et de Bintin, etc.

Quant aux bailliages formant la haute juridiction, ils s'étendaient en Langan, Génévé et Langouët. Les tenanciers du Grand Bailliage de Langan devaient à leur seigneur chaque année six éteufs ou pelotes de cuir blanc et une paire de gants. La châtellenie de Langan relevait du roi en partie en son domaine

---

123 Guillotin de Corson se trompe : ce couple eut deux filles, dont une décédée en bas-âge. L'autre, prénommée Françoise, épouse Anne de Poulpiquet du Halogouët, dont elle eut cinq enfants dont un seul laissa un fils, lui-même décédé en 1879 sans postérité (Généalogie Hochedé de la Pinsonnais et DL). Mais Langan ne semble pas avoir été possédé par les Poulpiquet : la châtellenie avait probablement déjà été vendue à Agathe de Trécesson, à moins que ce ne soit Françoise de Lescu qui la lui céda après la mort de son mari Anne de Poulpiquet en 1776.

de Rennes et partie en celui de Hédé.

Depuis la vente qu'en firent les du Boisbaudry, la châtellenie de Langan, unie de fait sinon de droit par les Lescu à leur comté de Beauvais, perdit beaucoup de son éclat ; aussi le manoir de Saulbois, délaissé depuis longtemps, n'offre-t-il plus d'intérêt : c'est maintenant une vulgaire métairie. La chapelle a été détruite ; les bois, l'étang et les moulins rappellent seuls la vieille résidence seigneuriale.

Un article d'Alfred Anne Duportal dans le bulletin de la même société (Hédé - Les seigneuries, SAIV tome 44, volume 2, année 1915, page 312) nous en apprend un peu plus sur Langan et le Saubois, notamment sur leur acquisition par les Lescu :

Langan appartenait à la famille de ce nom qui y est encore représentée en 1455 par Pierre de Langan et, en 1475, par Jehan, dit seigneur dudit lieu et de Lanrigan<sup>124</sup>, et c'est sans doute à la suite du décès de celui-ci que Langan passa aux Saint-Gilles qui tenaient déjà, par héritage, le Saubois, où nous trouvons Bertrand en 1400, Jehan en 1439 + 1462, puis un autre Bertrand, son fils, vivant en 1478, et qui avait fait en 1462 aveu pour les deux terres.

A partir de cette époque, Langan et le Saubois restèrent réunies, et l'ancien Manoir de Langan tombant en ruines, ce fut celui du Saubois qui devint la maison seigneuriale et le siège de la juridiction.

Bertrand de Saint-Gilles vendit Langan et le Saubois à Guillaume Baud, écuyer, seigneur de la Boulaye, qui rend aveu en 1480 et dont la nièce et héritière porta les deux seigneuries à écuyer Jehan Brunel, sieur de la Plesse, son mari, après lesquels elles passèrent par alliance aux Bois-Baudry, héritiers d'Olive Brunel, femme de Christophe du Boisbaudry, seigneur de Trans.

En 1674, Messire Gilles du Bois-Baudry, Avocat Général au Parlement, demanda au Roi la réunion de ces seigneuries à celle de Trans et leur érection en Chatellenie sous le nom de Trans.

Des lettres furent données en décembre 1680 par le Roi, que dame Renée Le Pape, veuve de Messire François du Boisbaudry, Chevalier, Seigneur de Trans, présentait, le 31 décembre 1682, pour vérification "portant union, à la terre et seigneurie, du grand fief et bailliage de Trans, le Saubois, Aulnette, la Franchetière, le Poirier, le bourg de Trans, le Quimate (?) dit l'Abbaye, la Haye, le Mottay, la Perelle, Trigour, la Roudaye, la Boullière, le Grand Mesnil, le Morier, la Bertrie et même le fief franc, la Valemerge (?), le petit Monniel, la Galiottaie, le fief noble au gros de la Vieille Noë, la Croix de Montinouaie, du Tertre du Mesnil, de la Paumerie et du Coudray, situés aux paroisses de Trans, Vignoc, Cuguen, Sougeal à la terre de Trans, pour dorénavant ne composer qu'une seule et même seigneurie et estre le tout exercé en haute, moyenne et basse justice".

Mais Gilles étant venu à mourir, ne laissant qu'un fils mineur, Joseph du Boisbaudry, dame Anne-Marie de Monthulé, sa veuve, agissant tant pour elle que pour celui-ci, vendit le 29 mars 1699 pour la somme de 60.000 livres tournois, "la terre et seigneurie de Langan, la maison et terre du Saubois avec la chapelle fondée... le moulin à eau... fiefs et bailliages en dépendant... greffe et juridiction... prééminences et droits honorifiques en la paroisse de Langan... etc...", tenus prochement du Roi en son domaine de Hédé à devoir de foi, hommage et rachat, etc..., à Messire Gilles de Lescu, chev. seigneur comte de Beauvais et de Runefaut<sup>125</sup>.

En 1783, la seigneurie de Langan changea de propriétaire et fut acquise par Messire Jean-Jacques Dacosta, qui en prit possession le 27 février.

Langan avait haute, moyenne et basse justice qu'elle exerçait probablement dans le bourg, où elle avait ses "posts" ou potences, mais n'y avait pas de prison et envoyait ses condamnés au geôlier de Hédé.

Le Seigneur de Langan, outre ses droits en l'église de Trans, en avait aussi dans celle de Langan, où Marie-Anne de Monthulé réclamait en 1681 ceux de Fondation, Supériorité et Prééminences, avec

---

124 Réformation du domaine ducal de 1455 et 1475.

125 Minutes de Boursin, notaire royal.

banc et enfeu du côté de l'épître, proche la chaire, autre enfeu dans le chœur, à côté du grand autel vers Occident, litres avec armoiries, tant sur les murs que dans les fenêtres et verrières, etc...

## **Langouët (35)**

Dans le même article (p.300), A. Anne Duportal raconte l'histoire de Langouët :

Terre et maison nobles - Qui semblent avoir été assez importants, possédés dès le XVe siècle par les Piedevache, des seigneurs de la Piedevachaie, en Langouët, des Mesnils, des Jardreaux, en Gévezé, "d'azur à trois pieds de vache d'argent, accompagnés en chef à dextre d'une étoile de même<sup>126</sup>", vivant à Gévezé, où l'on voit, dès les premières années du XIVE siècle, "Gaufredus Piedevache de Gervezeyo", en 1327, famille riche, qui possédait, en outre, de nombreuses terres dans les paroisses voisines de Bazouges, Saint-Symphorien, Guipel, etc...

En 1419 et 1427, nous trouvons Guillaume Piedevache, seigneur de Langouët, en 1455, Guillaume, dit Seigneur du Clocher, enfin, en 1478, un autre Guillaume, son fils, seigneur de Langouët et du Coudray, époux de demoiselle Jeanne de la Hingueraye, dont N., seigneur de Langouët. Nous ignorons le nom de celui-ci et s'il vécut.

Après, vient, en 1540, Messire Nicolas Perrault, sénéchal de Hédé, seigneur de la Piedevachais ou Langouët, par sa femme, fille de Guillaume Piedevache, auquel succède écuyer Julien du Bouays, seigneur de Couesbouc, comme héritier de demoiselle Thomasse de la Hingueraye, dame du Coudray, fille d'écuyer Julien de la Hingueraye et de Thomasse Piedevache, épouse en secondes nocces de écuyer Gilles du Bouays de Couasbouc, son père, morte en 1595 et inhumée en l'église de Langouët, dont les fils Pierre, puis Jacques du Bouays portèrent successivement le titre de seigneurs de Langouët jusque vers 1660 que Messire Guy du Bouays, seigneur de Couasbouc, Saint-Gondran, etc... les vendit à Messire Gilles de Lescu, seigneur de Beauvais.

## **Lescuz (Plomodiern, 29)**

Ce texte est issu du bulletin de la Société Archéologique du Finistère (année 1911, p. 260), « Liste des juridictions exercées aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> dans le ressort du Présidial de Quimper ».

Lescuz (Plomodiern) relevait du Roi, de l'abbaye de Landévennec et de la seigneurie de Lezhascouet ; tous les appels paraissent avoir été portés directement à la sénéchaussée. Le ressort s'étendait en Plomodiern, Cast, Ploëven et Saint-Nic : l'auditoire était au XVII<sup>e</sup> siècle au bourg de Plomodiern et au XVIII<sup>e</sup> à Locronan. Un mémoire présenté en 1640 par Charles de Kerloaguen affirmait que les droits de justice de sa seigneurie de Lescuz étaient constatés depuis deux cent vingt ans au moins ; la juridiction qui avait cessé d'exercée pendant les guerres de la Ligue fut régulièrement restaurée en 1604. Cependant l'institution des magistrats fut attaquée en 1639 par Jacques de Guengat seigneur de Lezhascouet ; cette opposition n'eut pas de succès et le droit de moyenne et basse justice des seigneurs de Lescuz subsista<sup>127</sup>.

Cette terre de Lescuz a peut-être été le berceau de la famille de Lescu, de futures recherches nous en diront certainement plus...

---

126 Sceau de Geoffroy Piedevache en 1417.

127 Titres de la seigneurie de Lescuz donnée aux Archives du Finistère par M. le comte de Saint-Luc en septembre 1911.

## Sources

*A défaut de précision sur les sources, les informations de ce document proviennent des écrits du Chanoine Guillotin de Corson (GC).*

- DL : Denis Landau : *Descendance de Guyomarc'h Poulpiquet*, Octobre 2000.
- FS : Frédéric Saulnier : *Le Parlement de Bretagne : 1554-1790*, 1909.
- Jean Meyer, *La noblesse bretonne au XVIII<sup>e</sup> siècle*, 1986.
- ADLA : Archives Départementales de Loire-Atlantique.
- AM Rennes : Archives municipales de Rennes<sup>128</sup>.
- CH : Charles d'Hozier : *Armorial général de Bretagne (Edit de novembre 1696)*.
- GC-PR : Guillotin de Courson : Pouillé historique de l'archevêché de Rennes, 1884, Rennes (BNF/Gallica, gallica.bnf.fr).
- GC-SHB : Guillotin de Corson, *Les Grandes Seigneuries de Haute-Bretagne* (SAIV).
- NB : Site Internet, liste de discussion et base de données sur la Noblesse Bretonne<sup>129</sup>.
- RF : Site Internet de Roger Frey<sup>130</sup>.
- SAIV : Mémoires de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine (BNF/Gallica).
- Tudchentil.net : Site Internet sur les gentilhommes bretons<sup>131</sup>.

---

128 <http://www.archives.rennes.fr>

129 <http://www.noblessebretonne.fr.st>

130 <http://www.ifrance.com/Frey-Roger>. Aucune des informations provenant de ce site n'étant sourcée ni vérifiée par son auteur, il convient de ne pas leur accorder trop de crédit, de nombreuses erreurs ayant été constatées sur ce site. On y trouve aussi l'information suivante à propos de la commune de la Chapelle-des-Fougeretz (35) : "Ancien manoir du Plessis-Beaucé ou du Haut-Plessis (XIV<sup>e</sup>me siècle), propriété de la famille Beaucé au XV<sup>e</sup>me et XVI<sup>e</sup>me siècle. Le Plessis-Beaucé relevait directement du roi. Une fuie existait autrefois dans la cour. Propriété successive des familles Plessis (en 1388), Québriac (en 1397), Beaucé (en 1404), Pantin, seigneurs de la Hamelière (en 1587), Prètesaigne, seigneurs de la Thibaudière (en 1683), Ferret, Bartz, Michau, sieur de Montaran, Bartz (en 1713), l'Escu, seigneurs de Runefau et Caradeuc, seigneurs de la Chalotais (en 1748)". Nous n'avons pas encore trouvé de traces de ce manoir dans les possessions des Lescu.

131 <http://www.tudchentil.net>

## Table des noms

Acigné (d')	2, 3, 12	Kerloaguen (de)	16
Baud	13, 15	Kernezne (de)	3
Baudet	4	Kernivinen (de)	11
Beaumanoir (de)	10	Lakanal	12
Bérault	6	Langan (de)	13, 15
Bertrand	2	Le Bel	3
Besnard	10	Le Corvaysier	7
Bidé	6	Le Fer	4
Biet	3, 12	Le Gentil	9
Bodin	14	Le Grand	5
Boisbaudry (du)	14, 15	Le Meneust	4
Boiséon (de)	5	Le Prestre de Châteaugiron	8
Boixière (de la)	11	Le Roux	9
Bonnier	2, 7	Lescu (de)	8
Bouays (du)	10, 16	Lorgeril (de)	2
Bouédrier	13	Louvel	13
Bouilly (du)	5	Magon	5
Bourgneuf (du)	12	Marot	4
Boutier	13	Marquer	12
Boux	14	Meneville (de)	12
Bréhan (de)	9	Moellien (de)	11
Brunel	14, 15	Montgermont (de)	13
Bruslon	14	Monthulé (de)	14, 15
Carné (de)	14	Motte (de la)	9
Charette	7	Mousset	5
Châtel	10	Nicolas	7
Chenu	7	Perrault	16
Coettanezre (de)	11	Piedevache (de)	16
Coutances (de)	6	Pinart	5
Croix (des)	6	Pinel	4
Dacosta	12, 14, 15	Plessis (du)	5
Derval (de)	6	Poullès (de)	9
Dreneuc (de)	14	Poulpiquet (de)	5, 6, 8
Duhamel	8	Poulpiquet du Halgouët (de)	9
Fontaine (de la)	2	Quilivala (de)	9
Foucault	2	Rahier (de)	8
Ginguené	10	Robart	8
Giraud	4	Robert	10
Godart	4	Saint-Gilles (de)	13, 15
Grout	5	Touche (de la)	14
Guengat (de)	16	Trécesson (de)	8
Hingueraye (de la)	16	Tromelin (de)	5
Hirgarz	3	Turquant	6
Hochedé	7	Uget	2
Hochedé de la Guémérais	8	Vigneuc (de)	2

Pour contacter l'auteur :

**Amaury de la Pinonnais**  
**3, rue Passe Partout**                      La Pinonnais  
**95800 Cergy-le-Haut**                      44170 Nozay

<http://pinonnais.free.fr>  
[pinonnais@free.fr](mailto:pinonnais@free.fr)

---

*Note :*

*Ce document vous a été remis gratuitement. S'il vous a été envoyé par courrier ordinaire, la somme demandée n'a servi qu'à couvrir les frais de port et d'impression. Si vous êtes satisfait de ce travail, merci d'encourager son auteur.*

---

---

Copyright (c) 2003-2006 par Amaury de la Pinonnais. Ce document peut être redistribué uniquement selon les termes de la licence Open Publication (Open Publication License), v1.0 ou ultérieure, avec les restrictions qui suivent ici. La dernière version de cette licence est actuellement disponible sur le site <http://www.opencontent.org/openpub/>, ou sur simple demande auprès de l'auteur.

La distribution de ce document ou d'une version dérivée de ce document dans un but commercial sous n'importe quelle forme (livre, revue, Internet, etc) est interdite sans la permission écrite du possesseur des droits de copie (copyright).

Ce document est strictement à usage familial et généalogique. Son utilisation même partielle est rigoureusement interdite hors de ce contexte sans la permission écrite du possesseur des droits de copie.

Ce document peut être reproduit et distribué en partie ou en intégralité, sur tout support physique ou électronique, pourvu que cette notice soit préservée et incluse dans chaque copie, et que cette reproduction et distribution respecte les termes de la licence Open Publication, avec les restrictions apportées ici.

---

**V1.02h.OOo/12.06**